

# Animation solidaire à Abidjan

## Retour sur notre projet



Nous voilà revenus de notre aventure de cinq semaines depuis un mois, nous avons repris nos cours, nos activités, nos vies normales. Nous avons pris le temps de réfléchir, seuls et ensemble, à ce que nous avons vécu, et il est temps maintenant de faire un retour sur notre projet solidaire à Abidjan. Pour cela, nous nous demanderons si les objectifs que nous nous étions fixés ont été atteints, s'ils ont été réalisables ou trop ambitieux, et si nous avons pu les adapter aux conditions du terrain.

## Objectifs de départ

Voilà nos objectifs tels que nous les avions présentés avant le départ.

Axes de réalisation	Objectifs	Critères d'évaluation
<b>Assurer l'animation au sein du Centre aéré de Yopougon</b>	Devenir pleinement animateur aux côtés des bénévoles du MESAD	Avons-nous été intégrés dans le processus de décision du planning ? Connaissons-nous le déroulement d'une activité avant son lancement ?
	Insérer les activités dans une perspective éducative	Chaque activité avait-elle une portée éducative ? A-t-elle pu permettre aux enfants de progresser ?
	Mener à bien le tournage du film	Les enfants ont-ils été intégrés pleinement dans le tournage et sa préparation ? Ont-ils pu découvrir des techniques cinématographiques ?
<b>Vivre un échange interculturel</b>	Travailler main dans la main avec le partenaire	Les apports du MESAD et de l'équipe étaient-ils équilibrés ? Une communication efficace a-t-elle pu avoir lieu ?
	Etablir un lien d'échange avec les enfants	Les enfants ont-ils eu confiance en nous ? Avons-nous pu communiquer facilement ? Ont-ils été curieux de connaître notre mode de vie ?
	Découvrir le scoutisme ivoirien	Avons-nous eu un échange assidu avec les routiers ivoiriens ? Avons-nous participé à des manifestations scoutes dans un groupe local ?
<b>Progresser sur le plan personnel</b>	S'ouvrir aux autres	M'étais-je suffisamment documenté sur le pays et sa culture avant le projet ? Cela m'a-t-il aidé à comprendre ce que j'ai vu ? Ai-je été amené à déconstruire des préjugés ? Ai-je su dépasser les différences culturelles ?
	Vivre une expérience en équipe	Me suis-je investi pleinement dans la préparation du projet ? La répartition des tâches a-t-elle été efficace ? Une communication suffisante pendant le séjour a-t-elle été mise en place ? Ai-je réussi à surmonter les difficultés ?
	Acquérir des compétences	Ai-je progressé en matière d'organisation et de planification de projet ? Ai-je réussi à assurer l'animation d'un groupe d'enfants nombreux avec de grands écarts d'âge et une culture différente ? Ai-je réussi à transmettre mes connaissances de tournage aux enfants ? Ai-je moi-même progressé en montage et tournage vidéo ?

## 1<sup>er</sup> axe de réalisation et objectif principal : assurer l'animation au sein du CAC de Yopougon

Tel était donc l'enjeu de notre séjour : faire pendant quatre semaines de l'animation au sein du Centre Amis du Cœur de Yopougon, structure créée par le Mouvement pour l'Education, la Santé et le Développement (MESAD), notre partenaire. Ce centre permet aux enfants vivant dans ces deux quartiers précaires de Yopougon que sont Yao Sehi et Doukoure, qui n'ont pas été à école ou qui ont arrêté, d'être scolarisés gratuitement. En période scolaire, ce sont donc des enseignants rémunérés par le MESAD qui prennent en charge la scolarisation de ces enfants.

Notre mission ne consistait pas en de l'alphabétisation ou du soutien scolaire, mais en l'animation d'activités socio-éducatives pour ces enfants. C'est donc ce que nous avons mis en place pendant quatre semaines avec une équipe de trois scouts de l'Association des Scouts Catholiques de Côte d'Ivoire (ASCCI).

### Objectif 1 : Devenir pleinement animateur aux côtés des bénévoles du MESAD

La présence de cet objectif souligne la crainte que nous avions alors de ne pouvoir prendre pleinement notre place aux côtés des animateurs et enseignants du MESAD. Elle est également le signe des difficultés de communication qu'il pouvait y avoir entre notre partenaire et nous : en effet, nous avons finalement très peu travaillé avec les travailleurs du MESAD, et l'équipe de six personnes que nous formions avec les scouts était extrêmement libre quant à l'animation.

Cependant, l'objectif s'applique également très bien à la situation définitive : avons-nous pu prendre notre place d'animateurs auprès des scouts ivoiriens ?

La réponse est très clairement « oui ». Il a été agréable de constater que la volonté des trois partenaires (le MESAD, l'ASCCI et nous) était que de deux équipes de trois personnes devienne une équipe de six, soudée, capable de vivre ensemble pendant cinq semaines et de mener à bien les activités au sein du CAC. Nous nous complétions bien avec les routiers, car ils apportaient leur connaissance du terrain, et nous apportions notre connaissance de l'animation (en effet, contrairement à eux, nous avions déjà de l'expérience dans ce domaine). Les activités ont donc toujours été évaluées et planifiées en réunion à six, et cela a très bien fonctionné.



*Photo de groupe après une activité manuelle visant à fabriquer des masques*

## Objectif 2 : Insérer les activités dans une perspective éducative

Il était important, à nos yeux comme à ceux du MESAD, que le projet ne se borne pas à divertir les enfants, mais qu'ils puissent également en apprendre et grandir. Etant tous trois animateurs, cette perspective nous était familière.

Mais ce à quoi nous avons été confrontés était bien différent de ce dont nous avions l'habitude : nous étions six animateurs pour une centaine d'enfants le matin et dans les 150 l'après-midi (et ce nombre variait incessamment, ce qui posait des problèmes de planification), et les enfants étaient plus turbulents et moins disciplinés que ceux à quoi nous étions habitués. De plus, nous avions du mal à nous faire comprendre et à les comprendre, bien que la majorité parlât bien français, et enfin, nous étions en tant que blancs un objet de curiosité, et les enfants ne prêtaient donc pas grande attention à ce que nous disions.

En raison de ces difficultés, les deux premières journées d'animation ont été laborieuses. Il en résulte que nous avons dans un premier temps délaissé l'objectif d'éducation pour nous focaliser d'abord sur un problème plus basique : réussir à canaliser les enfants et à mener à bien les activités.

Nous avons donc réfléchi à des solutions, et celles-ci se sont avérées efficaces, bien plus que prévu, ce qui nous a permis à la fin de satisfaire pleinement à notre exigence d'insérer nos activités dans une perspective éducative.

Ainsi, en recourant à l'aide d'autres scouts pour nous aider à canaliser les enfants, en divisant les groupes le matin et en nous montrant plus sévères, nous avons pu bien mieux maîtriser la situation. Nous nous sommes fixés trois grandes priorités éducatives, et avons constaté une réelle progression des enfants sur les quatre semaines de ce point de vue-là : **canaliser l'agressivité des enfants ; améliorer le respect des règles ; amener les enfants au respect des adultes.**

De plus, nous avons mis en place le matin des activités répondant à des objectifs éducatifs plus précis et plus ponctuels. Nous avons ainsi travaillé sur la mémoire, sur l'identité, sur la vie en communauté, la sensibilisation aux déchets ou encore les relations interculturelles. Là-encore, nous avons été satisfaits des activités et des progrès des enfants.

Nous pouvons donc considérer cet objectif comme atteint, malgré toutes les difficultés qui se sont présentées à nous. Nous avons donc su nous adapter, et nous pensons pouvoir en être satisfaits.



*Enfants lors d'un grand jeu*

### Objectif 3 : Mener à bien le tournage du court-métrage

Il nous tenait à cœur d'apporter à notre projet d'animation une touche originale, qui nous permette à la fois d'apporter un vrai plus à l'animation et de ne pas seulement être une main-d'œuvre, et nous permette enfin d'avoir une trace de ce projet. Nous pensons avoir trouvé ce que nous cherchions dans le projet de réalisation d'un court-métrage avec les enfants du CAC.

L'idée était d'écrire, tourner et monter un petit film avec les enfants, afin de leur faire découvrir toutes ces techniques. Nous souhaitions également que ce film parle d'eux, afin que nous puissions montrer ce court-métrage en France comme un témoignage de la vie des enfants que nous avons rencontrés.

L'atelier court-métrage (CMT) s'est avéré plus compliqué que nous le pensions. Nous avons sélectionné une quinzaine d'enfants âgés d'au moins 8 ans, inscrits au CAC et sachant lire et écrire. La première séance était une petite introduction aux techniques de cinéma (plans, matériel, métiers du cinéma) et au tournage d'une petite vidéo, pour prendre la température et faire découvrir l'atelier aux enfants avant de s'attaquer à la réalisation du CMT final.

Lors de cette 1<sup>ère</sup> séance, nous avons remarqué que les enfants avaient beaucoup de mal avec les exercices d'écriture et de préparation (scénario, story-board, plan de tournage), mais qu'ils s'amusaient bien tant qu'ils tournaient. Nous avons également vu que le montage était compliqué, car on ne pouvait faire travailler tous les enfants sur l'ordinateur. Nous avons donc dû adapter nos objectifs, sans doute trop ambitieux, et nous occuper nous-mêmes de l'écriture et du montage (ce qui était dommage, car les enfants n'avaient jamais touché à un ordinateur. Cela rendait l'exercice compliqué, mais en même temps intéressant), et en faisant le tournage avec eux.

Une fois nos attentes revisitées, tout s'est plutôt bien passé. Les enfants et nous-mêmes avons énormément progressé au fur et à mesure des séances : les enfants en tant qu'acteurs, caméraman, clapman ou réalisateur, et nous en tant qu'encadrants. Si la première scène a été difficile à tourner (nous avons dû nous y prendre à trois fois), nous avons par la suite à chaque fois réussi à tourner une scène entière en deux heures, ce que nous n'aurions pas imaginé possible au départ.

En définitive, nous sommes très satisfaits. Satisfaits car les enfants ont pu bien apprendre et s'amuser, car les scènes que nous avons écrites, en accord avec eux et les scouts ivoiriens, témoignent bien des vies des enfants que nous avons rencontrés, et car nous avons pu développer une vraie relation avec ces quinze enfants. Le produit final est bourré de défauts, de faux raccords, de problèmes de sons, de caméra ou de jeu d'acteurs, mais nous sommes satisfaits, car nous savons garder à l'esprit que nous l'avons réalisé sur quelques séances, avec des enfants de 10/12 ans n'ayant jamais touché à une caméra, et que les enfants ont été absolument ravis de vivre cette expérience.



*En plein tournage avec les enfants*

## 2<sup>ème</sup> axe de réalisation : vivre un échange interculturel

Si nous sommes allés jusqu'en Côte d'Ivoire pour répondre à notre niveau à un besoin au lieu de rester en France, c'est bien parce que nous comptions aussi vivre un échange interculturel, découvrir un nouveau mode de vie, nous confronter à l'altérité, et ainsi nous ouvrir et grandir.

### Objectif 1 : Travailler main dans la main avec le partenaire

Etre en partenariat avec une association locale pour mener à bien un projet de solidarité internationale est essentiel, car il permet de répondre à un réel besoin de la population et d'être dans une relation de collaboration et non de prestation. Nous étions en double partenariat : avec le Mouvement pour l'Education, la Santé et le Développement (MESAD) d'une part, et avec l'Association des Scouts Catholiques de Côte d'Ivoire (ASCCI) d'autre part.

Tant avant que pendant le projet, le partenariat s'est globalement extrêmement bien déroulé : nous avions des contacts réguliers avec le MESAD, les enjeux du projet ont vite été clarifiés, et nous avons pu établir une convention de partenariat des plus claires. Nous avons eu l'impression que les trois partenaires ont été sur un réel pied d'égalité et que chacun a pu apporter au projet dans des proportions semblables, et cela même au niveau du budget. Sur les 4634€ que devait coûter le projet en lui-même, nous apportions 2140€ (le reste de notre budget, s'élevant au total à 8677€, servant notamment aux frais de préparation et aux billets d'avion ; cf bilan budgétaire en annexe) et l'ASCCI pratiquement autant, à savoir 1975€. Une telle égalité en termes de participation budgétaire est très rare dans les partenariats de solidarité internationale, nous sommes donc très ravis d'avoir pu établir un partenariat d'une telle qualité.

Avant le projet, la principale difficulté a été de trouver une équipe de routiers de l'ASCCI avec qui mener le projet, et les négociations au sein de l'association ont été tellement compliquées que l'équipe de routiers associée n'a été constituée qu'un mois et demi avant le projet.



L'équipe du projet au complet : Arsène, Guy et les six compagnons

Sur place, nous étions en lien avec deux responsables: Manou Guy pour le MESAD et Arsène pour l'ASCCI. Ceux-ci ont toujours répondu présents à nos sollicitations et nous ont bien accompagnés, et laissant toutefois l'équipe franco-ivoirienne de six personnes conduire le projet. Nous vivions donc au quotidien avec nos trois routiers partenaires : Eloge, Adiko et Carmelle. Nous vivions dans la même maison et faisions ensemble l'animation au CAC et les diverses sorties.

Nous avons assez vite pu développer nous six une véritable complicité, et ce fut un plaisir de vivre cinq semaines avec eux, et cela malgré les récurrentes tensions entre nous. Ces tensions apparaissaient notamment lors des sessions de travail (soit les réunions de préparation des animations, soit, plus rarement, les réunions de budget, soit les temps d'animation), car Français et Ivoiriens n'avaient souvent pas la même manière de travailler. Cela faisait donc du projet d'animation, nécessitant beaucoup de travail de préparation, une tâche difficile, mais également une expérience très enrichissante. Nous nous sommes rendus compte que c'est en travaillant que les différences interculturelles se confrontent, et nous pensons avec le recul que ce projet a été par là d'autant plus profitable pour nous, et, probablement, pour nos partenaires ivoiriens.

La difficulté principale de la vie à six a très certainement été la communication. Les deux équipes ne considéraient pas toujours les mêmes choses comme importantes, et il nous a fallu très souvent insister et poser de nombreuses questions pour obtenir des informations qui nous semblaient essentielles, mais qui étaient secondaires aux yeux de nos partenaires. De plus, même si nous avons la plupart du temps toujours pu exposer les difficultés très calmement en conseil d'équipe, et ainsi les régler, il a pu nous arriver parfois de sentir un manque d'écoute quant aux ressentis des différents acteurs, d'où il suit que certains problèmes n'ont pu être réglés.

Malgré ces quelques difficultés, nous avons l'impression d'avoir mené le projet sur la base d'un partenariat de qualité.



*De gauche à droite : Eloge, Alexandre, Carmelle, notre hôte et « Maman », Martin, Adiko et Julien*

## Objectif 2 : établir un lien d'échange avec les enfants

Nous n'avons certainement pas pu établir une relation aussi étroite avec les enfants que nous aurions pu l'espérer, car nous n'avions pas imaginé qu'ils soient si nombreux, ni qu'ils soient si irréguliers. De plus, les activités au CAC étaient toujours très stressantes en raison du grand nombre d'enfants, et n'étaient donc pas propices à la discussion et l'échange avec eux. Néanmoins, au fur et à mesure du projet, nous avons pu développer de bonnes relations avec les enfants.

D'abord, si nous étions au début un simple objet de curiosité, nous avons réussi au fur et à mesure à nous imposer en tant qu'animateurs/éducateurs. De plus, nous avons de moins en moins entendu de « le Blanc ! » au profit de nos prénoms respectifs, et ce même d'enfants donc nous ne connaissons même pas les têtes. Cela nous laisse dire que les relations se sont surtout développées à sens unique, au niveau des enfants.

Ensuite, nous avons quand même pu développer des liens plus proches avec certains enfants, notamment les plus réguliers, ceux que nous avons emmenés au zoo, et ceux avec qui nous avons fait le court-métrage, car de fait, nous les connaissons mieux, et certaines têtes vont bien nous manquer...



*Nous dansons le « Tchetchekoulé » avec les enfants*

### Objectif 3 : découvrir le scoutisme ivoirien

Etre en partenariat avec des scouts ivoiriens de notre âge était pour nous très important, puisque cela nous permettait de découvrir d'autres méthodes, d'autres visions du scoutisme. Malheureusement, ce qui devait être le point culminant de cet objectif, à savoir le Jamborée (=rassemblement scout) national à Abengourou, a été repoussé, nous empêchant ainsi d'y participer. Malgré tout, nous avons côtoyé énormément de scouts, et avons donc pu beaucoup échanger sur le sujet. Nous avons visité un grand nombre de groupes de la région, et avons participé à des manifestations (messes, rassemblements, camps,...) avec des scouts. Nous avons de notre côté pu leur parler du scoutisme français, de notre association et de notre groupe, et nous leur avons laissé une affiche signée par tous les membres de notre groupe local.



*Nous et les scouts du groupe St Vincent de Paul de Yopougon avec l'affiche signée par les membres du groupe de Yerres*

## 3<sup>ème</sup> axe de réalisation : progresser sur le plan personnel

Si nous avons entrepris cette aventure un peu folle, c'est parce que nous pensions qu'elle pouvait beaucoup nous apporter, et ce autant sur place qu'en amont, pendant sa préparation.

### Objectif 1 : s'ouvrir aux autres

Cet objectif rejoint celui de vivre un échange interculturel. En effet, même si l'on ne peut vraiment comprendre ce que sont les différences culturelles avant de les avoir vécues, les formations que nous avons suivies et la documentation que nous avons lue nous ont certainement aidés à être prêts, sur place, à nous ouvrir, à comprendre ce que nous voyions et à accepter les différences. Cette expérience a donc été, selon nous, réussie de ce point de vue.

### Objectif 2 : vivre une expérience en équipe

Ce projet nous a certainement appris à travailler en équipe, avec tous les avantages et difficultés que cela implique.

En effet, la préparation a nécessité énormément de travail : il a fallu trouver le partenaire, construire tout le projet avec lui, solliciter des subventions, faire divers petits travaux pour récolter des fonds,

organiser des campagnes de récolte de dons, etc. Tant de choses que l'on n'a pas l'habitude de faire à 18 ans. Ce qui fait de ce projet quelque chose de difficile, mais de tout autant enrichissant.

Chacun de nous avait également ses études à côté, et préparer le séjour était un véritable investissement. Il y a donc eu des périodes de creux, où le projet patinait, où nous prenions du retard, où, par conséquence, des tensions naissaient. Il nous a donc fallu les relances de Gérard, notre accompagnateur bien-aimé, pour nous aider à avancer.

Sur place, tout s'est bien passé. Nous avons toujours pris les décisions à trois et avons surmonté les quelques désaccords sans trop de problèmes, et cette formidable aventure nous a bien rapprochés !



*Les Rafiki's sur la plage de Jacqueville*

En définitive, nous étions une petite équipe qui se connaissait bien avant, et qui a bien fonctionné, ce qui n'est pas toujours le cas dans ce type de projet. Nous pouvons donc être satisfaits.

### Objectif 3 : acquérir des compétences

*Last but not least*, nous nous sommes tous trois engagés dans ce projet car nous comptions acquérir des compétences sur un plan strictement personnel, et nous avons été servis ! En effet, en plus de la capacité à travailler en équipe et de l'ouverture interculturelle déjà citées, nous avons pu nous améliorer grandement en planification de projet, en animation et en réalisation vidéo.

En effet, nous avons appris à faire des démarches pour monter un projet : l'organiser avec le partenaire, récolter des fonds, etc. Nous avons expérimenté la communication, les relations publiques, et tant de choses qui nous étaient encore inconnues.

Du point de vue de l'animation, nous avons appris à gérer un groupe d'enfants bien plus important, qui avait un profil bien différent de ce que nous connaissons, et avec lequel nous avions des difficultés de compréhension.

Du point de vue de la réalisation, nous avons, avant de transmettre nos compétences aux enfants, suivi une formation, mais nous nous sommes également améliorés sur place.

Au-delà des différentes compétences acquises, chacun de nous trois avait ses propres motivations pour vivre cette expérience. Mais pour nous tous, nos espérances ont été comblées, et nous avons vécu une aventure, qui, d'une manière peut-être différente pour chacun de nous, sera fondamentale dans nos vies respectives.

Mais ce compte-rendu est long, Messieurs, Mesdames les donateurs, famille, amis et curieux, et il est temps de conclure.

Après cette prise de recul, il apparaît que nos objectifs ont été, dans une large mesure, atteints. Nous sommes donc extrêmement ravis de ce projet.

Pour mettre un peu l'évaluation factuelle de côté au profit d'un ressenti plus émotionnel, nous avons vécu une aventure humaine formidable. Nous avons rencontré des enfants adorables, des routiers géniaux et des partenaires incroyables, et avons, en prime, eu bien l'impression d'avoir pu leur apporter quelque chose. Ce projet nous laissera de très bons souvenirs, et voilà pourquoi il nous tenait à cœur de les faire partager.

Scoutivement vôtre,

Alexandre, Martin et Julien, aka. Les Rafiki's

## Annexe : Bilan budgétaire

Notre budget total a été de 8913,95€. Celui-ci a été assuré pour plus de la moitié grâce à des dons, et nous remercions encore une fois très chaleureusement tous ceux qui nous ont généreusement soutenus.

De tout cet argent, il nous reste 798€, que nous n'avons pas dépensés sur place. A cet excédent vont s'ajouter les bénéfices tirés du rachat du matériel dont nous avons fait l'acquisition pour le projet (à savoir le disque dur, l'ordinateur et la caméra).

Cet excédent sera dans tous les cas alloué à des structures en lien avec notre projet. Entrent dans cette catégorie le MESAD, l'ASCCI mais également le Fonds de Solidarité internationale des Scouts et Guides de France, qui sert au développement du scoutisme dans les pays en voie de développement.

